

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Papa n'est
pas là?

Comme bien des enfants de son âge, Mélanie rêvait secrètement d'épouser un jour son père. Quand elle serait grande, très grande. Sûrement quand elle aurait 25 ans.

Mais par un horrible samedi après-midi qu'elle n'oublierait jamais, au retour d'un voyage à l'étranger, papa et maman la firent venir au salon. Ils se tenaient raides à côté du piano et ils avaient un air très sérieux. Son papa lui remit les cadeaux qu'il lui avait rapportés de son voyage et ils lui annoncèrent ensuite qu'ils allaient divorcer.

Mélanie ne comprit pas immédiatement la portée de cette annonce. C'étaient des choses qui arrivaient à la télé. Mais pas avec son papa et sa maman. Un peu plus tard, assise sous la table de la salle à manger, Mélanie chercha à comprendre ce que le mot divorce voulait dire.

Lorsqu'elle alla dans la chambre de ses parents, les effets de son papa avaient disparu. Il n'y avait plus maintenant que les affaires de maman: les brosses à cheveux, les fards, les flacons de parfum. Mélanie se demandait pourquoi son papa avait été si pressé de partir.

Elle alla jusqu'au placard de la chambre et regarda chaque étagère. C'est là que son papa mettait ses affaires. Mais tout était vide. Il n'y avait plus l'odeur du bois de santal et il restait une paire de chaussettes oubliée. La petite fille la prit et la serra contre sa joue.

Les semaines passèrent, l'hiver arriva. Et papa ne revenait pas. La vie continuait, mais elle ne semblait pas tout à fait réelle. Lentement, l'idée que son papa devait avoir une autre vie quelque part commença à faire son chemin dans la tête de Mélanie. Une vie qui n'avait plus rien à voir avec la petite fille qui se cachait parfois sous la table de la salle à manger.

L'histoire de Mélanie est hélas loin d'être unique. Un nombre de plus en plus grand d'enfants doivent essayer de s'ajuster à la réalité d'un parent absent. Mais cet ajustement est plus complexe que nous ne le supposions auparavant. Quand les pères quittent la famille, le vide qui se crée, loin de se refermer, va en s'accroissant au fil des années. Il y a peu de choses d'aussi irremplaçables qu'un père absent.

Aux États-Unis, un enfant sur cinq vit dans un foyer sans père et 90 pourcent des foyers monoparentaux sont dirigés par des femmes.

En France on évalue à 1,700,000 le nombre d'enfants qui grandissent sans leur père. Quarante-cinq pourcent des parents seuls sont des femmes.

Ces statistiques ne parlent que de l'absence physique, mais qu'en est-il de l'absence émotionnelle ? Elle est souvent bien plus dommageable. Les pères éprouvent des difficultés à être présents dans la vie de leurs enfants tant pour les encourager que pour assurer leur subsistance.

Des garçons grandissent, deviennent des hommes, sans modèle paternel. Ils doivent faire face à des obstacles énormes. Guy Corneau, un conseiller canadien, résume les dommages émotionnels dont il est le témoin en quatre mots, qui sont le titre de son livre: PÈRES MANQUANTS, FILS MANQUÉS.

Pendant longtemps les hommes ont pensé qu'élever et prendre soin des enfants était du ressort des femmes. Elles étaient supposées élever les enfants à l'abri du toit fourni par le père. La nouvelle donne prive les enfants d'un élément d'équilibre fondamental. Les études récentes ont montré que la présence et l'attention d'un père produisent des garçons sûrs d'eux, matures et doués, et des filles indépendantes.

Lorsque le père est absent, que ce soit sur le plan physique ou affectif, il y a un vide dans la famille que rien ne peut combler.

Quel impact le retour des pères aurait sur notre société ! La face du monde en serait changée. Aucune révolution, aucune réforme politique, aucun programme gouvernemental ne pourrait avoir un impact aussi grand que le retour des pères à leurs obligations.

Des adolescents sans idéal, dérivant lentement vers la drogue ou le crime auraient besoin de modèles parentaux forts. Des adolescentes prêtes à abandonner leur vie affective au premier charmeur venu auraient besoin d'un père attentif, une référence qu'elles puissent modéliser.

Ne leur jetons pas la pierre à ces pères qui se défilent au moindre prétexte ; bien souvent, ils n'ont jamais appris de leurs propres pères à manifester leur tendresse et leur affection. Des pères distants font des fils et des filles qui leur ressemblent.

Je considère comme une grâce d'avoir eu un père à qui je pouvais vouer une admiration sans bornes. Il m'arrive de me demander comment des personnes qui n'ont pas eu ce privilège peuvent remplir un rôle de père dans la famille. Comment peuvent-ils appréhender le rôle irremplaçable du père?

Si le modèle paternel vous a manqué, il est un père qui peut vous aider à surmonter ce handicap quel que soit votre arrière-plan familial. Il peut être un modèle pour tous ceux qui n'ont pas eu le privilège de pouvoir s'identifier à un modèle en grandissant.

Vous me voyez venir avec mes gros sabots, les clichés surannés et les images d'Epinal... Et pourtant, au-delà des

réticences que nous pouvons avoir par rapport à une expression trop souvent rabâchée et galvaudée, notre Père céleste demeure une réponse à notre mal de vivre.

J'aimerais vous expliquer par quoi ce Père est passé pour pouvoir s'approcher de nous, et ce qu'il a fait pour passer à travers nos limitations typiques de mâles.

Quel modèle de père aurions-nous aimé avoir ? Au lieu de nous lamenter de n'avoir pas eu le père que nous aurions aimé avoir, essayons de définir ensemble le père qui, à nos yeux, serait idéal.

Ralph Bennett en analysant les besoins fondamentaux des enfants par rapport au concept de père définit quatre qualités.

En premier lieu, les enfants ont besoin d'un père qui investisse du temps dans sa famille. La majorité des hommes considère que le temps investi dans leur carrière professionnelle est plus important que le temps passé tout simplement à être avec leurs enfants. Dans leur vision des choses, se consacrer entièrement à son travail est une façon de se consacrer entièrement à sa famille.

Le psychologue Ray Guarendi a mené une étude à long terme sur 100 familles américaines ayant réussi socialement. Voici ce qu'il déclare: "Ce dont les enfants se souviennent le plus au sujet de leurs pères c'est de leur simple PRÉSENCE. Les souvenirs les plus forts dont parlent les enfants tournent autour de l'implication du père dans les actes quotidiens de la vie familiale." Le moyen le plus simple de s'en convaincre c'est de vous remémorer les moments les plus forts de votre relation avec votre propre père.

Passer du temps avec les enfants est un investissement sans prix. Rien ne peut le remplacer. Rien de ce que nous achetons, de ce pour lequel nous travaillons, rien même de ce que nous disons ne peut remplacer le TEMPS passé ensemble.

Même lorsque mon emploi du temps tournait au délire, je me suis fait un point d'honneur de consacrer du temps à mes quatre garçons. Et c'est un investissement que je ne regrette absolument pas, même si quelquefois j'ai surestimé mes propres limites.

Lorsque nous habitons en Alsace, nous avons l'habitude de faire des randonnées dominicales à bicyclette. Et le souvenir le plus fort de mes deux aînés est une traversée de la France Strasbourg- Montpellier en vélo. Si j'avais su à l'avance ce qui m'attendait, je n'aurais jamais entrepris un tel périple. Le premier jour fut merveilleux, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les fleurs des champs éclataient de mille feux. Le deuxième jour fut moins idyllique, mais le troisième jour fut un véritable calvaire. Je ne savais plus comment m'asseoir sur cette selle de bicyclette. J'ai essayé toutes les positions possibles. Debout sur les pédales, assis sur une cuisse, puis sur l'autre, le ventre sur le guidon et les bras en extension et il y avait encore 500 km à faire.

Mais, la nuit, blottis les uns contre les autres dans notre minuscule tente il faisait bon d'être là, sans rien dire et jouissant du moment qui passe.

C'est dans de tels moments que nous avons appris à vivre ensemble, et à construire quelque chose en commun. J'ai prêché l'évangile dans de nombreux pays du monde, et mes enfants n'ont jamais manqué de m'accompagner dans mon travail d'évangélisation. Mon combat pour Christ est aussi le leur et si vous venez nous rendre visite au centre de Conférences

Il Est Écrit à Montréal, vous aurez le plaisir de faire leur connaissance.

Alors, interrogeons-nous: notre Père céleste est-il à la hauteur dans ce domaine? Le Dieu de la Bible ne s'est pas contenté d'être celui qui fait luire son soleil sur les humains. Dieu est descendu pour investir du TEMPS dans sa relation avec les hommes.

Voici comment l'apôtre Jean décrit l'incarnation dans son évangile. Il présente Dieu comme celui qui a pris le temps de demeurer au milieu de nous dans la personne de son Fils: *“Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité.”* (Jean 1:14)

La meilleure façon pour Dieu de se manifester en tant que Père céleste a été de se faire homme parmi les hommes et de marcher sur les chemins poussiéreux de la Palestine, de partager le quotidien d'humbles pêcheurs du lac de Galilée et de se mêler aux bergers de Judée.

En vivant personnellement au milieu des hommes Dieu a voulu répandre la bonne odeur de sa présence dans la vie de 12 hommes, ses disciples. On l'a vu mangeant le pain, l'olive et parfois le poisson, qui est la gourmandise de son peuple. Et ils en vinrent à comprendre qui était leur Père céleste.

Vous arrive-t-il de regretter de ne pouvoir investir du temps dans votre relation familiale? Jésus-Christ, Dieu fait chair, est votre modèle. Votre père terrestre vous a-t-il consacré un peu de son temps? Souvenez-vous que Dieu, lui, a tout investi pour vous. Il est présent par son Esprit. Il s'engage à vos côtés. Il peut faire de vous le père que vous voudriez être.

Quel est le deuxième élément dont les enfants ont le plus

besoin quand ils pensent à leur père ? Celui qui détermine les limites. Elles sont fondamentales pour la sécurité des enfants. Emmenez vos enfants en excursion au sommet d'une quelconque montagne. Ils vont courir à toutes jambes vers les garde-fous et vous les laisserez faire car vous savez que cette barrière les protège du précipice. Observez-les, plus le gouffre sera profond, plus ils secoueront la barrière pour en tester la solidité. Il en est de même des garde-fous moraux que vous donnez à vos enfants

Fixer des limites implique la notion de discipline, pas simplement celle de châtement. Le châtement vise à sanctionner un acte passé tandis que la discipline vise à enseigner quelque chose à l'enfant.

N'attendez pas de respect de la part de vos enfants si vous réagissez simplement à des situations en évacuant votre colère. Ils vous respecteront si vous fixez clairement les limites en les guidant.

Bien des pères sont en difficulté dans ce domaine par manque de modèle dans leur propre éducation. Quand le petit Jeannot fait une sottise vous explosez parce que c'est le modèle que vous avez en mémoire.

Il existe pourtant un autre modèle de paternité à partir duquel nous pouvons travailler : Jésus-Christ. Observez Jésus formant ses disciples. C'était une tâche ardue. Pierre était un taureau de combat, qui parlait avant et réfléchissait ensuite. Jean et Jacques avaient si mauvais caractère qu'on les avait surnommés "les fils du tonnerre." Thomas était d'un scepticisme qui est devenu proverbial et Philippe traînait la patte ; quant à Judas, il avait son propre projet pour le groupe.

Faire de ces 12 hommes des disciples était un réel défi.

Mais Jésus a investi sa vie dans ce projet. Il corrigea leur vision étroite de Dieu leur parlant du berger qui donne sa vie pour ses brebis, du père qui accueille son fils prodigue sans un reproche. Il leur fit découvrir la foi qui déplace des montagnes. En résumé, Jésus disciplina ses collaborateurs. Il savait où il allait. À travers leurs victoires et leurs échecs il orientait gentiment mais fermement leur pensée vers le royaume. Ce fut un lien extraordinaire entre eux.

Lorsque la foule rejetait les enseignements de Christ et l'abandonnait, Jésus posait la question de confiance aux douze, "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?"

Pierre de répondre: "Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle."

Le patient enseignement de Christ avait créé un foyer spirituel pour ces hommes, un lieu de référence.

J'ai toujours aspiré à être un tel père pour mes enfants. Un père que chacun peut apprendre à connaître parce que Dieu est descendu parmi nous. Il veut s'investir dans notre vie à chacun. Nous avons besoin d'être disciplinés par Jésus avant de pouvoir efficacement discipliner nos enfants.

Le troisième élément fondamental parmi les attentes de vos enfants c'est celui d'un père qui exprime son amour.

Lorsqu'un adolescent exprime son mal de vivre, revient sans cesse cette attente : la soif ardente d'un amour qui s'exprime.

Nous nous ressemblons tous dans ce domaine : "Je ne suis pas démonstratif ; du moment que j'assure le bien-être physique de ma famille, je démontre mon amour. "

Si cette excuse nous console, elle n'aide en rien nos enfants. Elle ne comble pas le vide affectif dans la famille. L'amour inexprimé est un paradoxe. S'il n'est pas exprimé, je doute qu'il survive longtemps. Si nous n'exprimons pas l'amour, il s'étirole et meurt.

L'amour de notre Père céleste s'est exprimé d'une façon dramatique sur la croix lorsque Jésus étendait ses bras sur la colline du Golgotha. Cloué sur une croix payant la pénalité ultime du péché, ses bras démesurément tendus par les clous qui les perçaient exprimaient bien malgré eux l'amour passionné de Dieu pour l'humanité, et si vous me permettez cet anthropomorphisme, le désir viscéral de Dieu de nous prendre dans ses bras.

Il endure jusqu'au "Tout est accompli" ce que Satan et les hommes peuvent inventer de tortures pour démontrer son amour infini, pour nous attirer à lui.

Voici comment Paul décrit ce grand événement dans son épître aux Romains: "*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*" (Romains 5 :8)

Dieu prouve son amour. Il le montre de manière tangible. Un spectacle que la grande foule contemple hors des portes de Jérusalem. Exposé comme une bête curieuse, vulnérable, sanglant, blessé en dehors comme en dedans. Dieu nous montre son amour d'une façon que nous ne pourrions jamais oublier.

Voilà le Dieu qui désire aimer à travers nous. Le modèle parental par excellence. Quelles que soient nos blessures émotionnelles, notre incompetence, notre absence de référence parentale, son amour est assez grand pour combler nos lacunes.

Rencontrer ce Père céleste peut remplir le vide de nos familles. Il nous fournit ce modèle qui nous a manqué, il nous apprend ce qu'est être présent comme un père, il découvre à nos regards ce que signifie investir de son temps, il fait d'un père qui châtie un père qui discipline, il fait d'un père absent un père attentif.

Harold Hughes n'était jamais présent pour ses deux fillettes. Ses raisons étaient parfaitement valables. Son entreprise de camionnage lui mangeait tout son temps. Les rares soirées où il n'était pas sur les routes, il rencontrait souvent ses associés.

Un problème particulier rendait Harold encore plus distant : son problème d'alcoolisme. Lorsque sa femme, Eva, abordait ce sujet, il explosait. Quelquefois ses filles se cachaient dans le placard lorsqu'il rentrait à la maison. Dans ses rares moments de sobriété, Harold remarquait les cernes noirs sous les yeux de sa femme.

Finalement, Eva et les enfants s'enfuirent de cet enfer. Il en fut si choqué qu'il prit la résolution solennelle devant le juge de ne plus toucher à une goutte d'alcool pendant un an. Eva et ses filles réintégrèrent le domicile familial.

Quelques semaines plus tard, Harold dut assister à une rencontre de camionneurs en Iowa. Le matin, à son réveil dans un motel de Des Moines, il remarqua des vomissures dans la salle de bain. Il ne se souvenait même pas de sa nuit de beuverie. Une promesse d'ivrogne de plus était tombée dans les oubliettes.

Les choses ne firent qu'empirer; sa famille vivait à nouveau l'enfer, et il en était conscient. Harold décida d'en finir une fois pour toutes un soir, dans la baignoire. Cependant, avant

d'appuyer sur la gâchette il crut devoir expliquer à Dieu pourquoi il agissait ainsi.

Cette prière marqua le virage de sa vie. Il reconnut qu'il n'était qu'un échec, un buveur invétéré, il demanda pardon à Dieu. Ce soir-là Harold sentit que Christ était entré dans sa vie. Ce vide en lui avait disparu, cette haine et ce mépris de lui-même firent place à un sentiment de joie. Il se soumit volontairement à la discipline de Christ, il devint un disciple de Jésus. Il comprit son rôle de père en passant du temps avec son Maître.

Un soir, peu après sa conversion, Harold lisait sa Bible, seul dans le salon. La pression d'une petite main sur son épaule le fit se retourner. Ses deux petites filles étaient là, souriantes dans leurs chemises de nuit. Il les contempla un moment. Elles avaient tellement changé, et il comprit combien elles lui avaient manqué.

Carol, la plus jeune dit: " Papa, nous sommes venues te dire bonsoir."

Les yeux d'Harold se remplirent de larmes. Il y avait si longtemps que ses enfants n'étaient pas venu spontanément l'embrasser. Il n'y avait plus de peur dans leurs beaux yeux clairs. Papa était enfin revenu à la maison.

Harold Hughes devint un membre éminent du sénat des États-Unis et gouverneur de l'Iowa. Il reçut de nombreuses distinctions publiques. Mais ce qui compta le plus à ses yeux ce fut ce rôle de père et d'époux qu'il apprit à remplir.

Carol et sa sœur n'auraient plus besoin de se demander comme Mélanie pourquoi papa était parti vivre une vie d'où elle était exclue. Elles pouvaient chérir un père vraiment présent.

Mes amis, Jésus vous invite à travers ce chant à lui donner juste un peu de votre temps pour transformer votre enfer en un paradis.

Avez-vous été un père absent? Constatez-vous un vide dans votre famille? Arrêtez-vous un instant, il est encore temps de prendre en main votre rôle de père. C'est la plus belle des carrières que vous pouvez réaliser.

Vous sentez-vous incompetent en tant que père. Votre propre expérience familiale ne vous a pas préparé à ce rôle? Permettez à Jésus-Christ de faire de vous le parent que vous aimeriez être? Investissez du temps dans votre relation avec Jésus et il rejaillira en ondées de bénédictions sur vos enfants?

Rentrons à la maison, dans notre tête, en cet instant même, alors que nous prions

Notre Père céleste, merci de nous avoir montré ce que signifie être père. Nous confessons devant toi nos erreurs de parents. Nous te demandons de nous transformer à l'image de ton Fils Jésus-Christ. Nous avons besoin que son amour discipline nos vies, que ton Esprit nous habite. Au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Amen.